L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 MARS 1865. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 17 MARS.

☞ Voir à la seconde page pour les nouvelles données dans notre édition d'hier soir—la liste des lettres restant au bureau de la poste—les annonces de spectacles, de bal, et de concert—les ventes par le shérif et les encanteurs.

A la troisième page—matières à lire—départs de bateaux et de navires et annonces de compagnies d'assurances.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms des personnes tombées au sort.

Nous publions dans notre partie anglaise la liste des noms des personnes tombées au sort. On verra que 1000 noms ont déjà été tirés pour le Premier District.

Nous publierons les noms du Second District dans notre partie française.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par D. E. Morphy, au magasin No 66, rue des Magasins,—Un fort stock de thés, savon, sel, bouchons, viande, fruits, &c., avariés.

Par E. M. Jacobs, rue Delord, près la rue Camp,—De magnifiques meubles.

Par B. Turpin, rue Royale, entre Bienville et Douane—Meubles, porcelaine, verrerie, services plaqués, &c.

UNE MALLE POUR LE NORD ET POUR L'OUEST—Le public est prévenu qu'une malle pour le Nord et pour l'Ouest, par la voie du fleuve, restera ouverte aujourd'hui à l'hôtel de la poste jusqu'à 3 heures de l'après midi.

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*.

Marchés de New-York

Nous avons reçu hier de Baton-Rouge les dépêches suivantes:

New York, 10 mars—L'or est à 188, le coton à 73 c.

New York, 10 mars, 11 heures du soir — L'or a été excité à la bourse de Gallagher, avec de fortes ventes. Les prix ont monté jusqu'à 195 et ont fermé à 193 3/4.

Nouvelles du Nord
PAR L'OUEST. D'UN JOUR PLUS RÉCENTES

ARRIVÉE DU *J. L. McGILL*.

Mutations du marché monétaire à New York.

Evasion de prisonniers fédéraux.

Beauregard fortifie Raleigh et Goldsboro.

Incendie destructeur à Lockport, New York.

NOUVELLES CONFUSES DE SHERMAN.

Bruits de la défaite de Schofield.

Bruit de la réoccupation de Suffolk.

Renvoi du gén. S. D. Lee pour défendre Selma.

Dénégation de l'évacuation de Mobile.

Adoption du bill de l'armement des nègres.

Commerce de San Francisco avec le Mexique.

L'arrivée du bateau à vapeur *L. McGill* nous a mis en possession de journaux de St-Louis, de Cincinnati et de Chicago du 11, d'un journal du Caire du 12 et du *Herald* de New York du 8. Nous y puisons un bulletin de nouvelles de 24 heures plus récent que le bulletin de notre édition d'hier soir:

Dénégation de l'évacuation de Mobile.

New York, … mars—Le Meridian *Clarion* … de l'évacuation de Mobile et dit que l'on peut voir les préparatifs que l'on fait contre … ger & Cie, ces histoires d'évacuation ne sont accueillies de personne.

Le Richmond *Dispatch* du 9, dit que les deux … Congrès sont convenus de s'… prochain, les affaires étant à peu près toutes terminées.

Le seul bill important est celui de l'introduction des nègres au service militaire, bill qui a passé au Sénat à une voix de majorité. Comme l'acte a été légèrement amendé au Sénat, il retournera nécessairement à la Chambre pour qu'elle y donne son concours. L'amendement n'ayant pas beaucoup de portée, on suppose que le bill passera sans difficulté, probablement aujourd'hui. Le congrès de Richmond aura siégé cent jours samedi prochain.

Prisonniers unionistes.

New York, 11 mars — Une autre fournée de prisonniers unionistes est arrivée ce matin des chantiers du Sud. Ils appartiennent pour la plupart à la partie haute de l'Etat de New York, et ont été séparés de leurs amis et de leurs familles pendant plus de trois ans. Ces hommes, qui se sont déjà un peu remis depuis qu'ils ont été échangés, se plaignent en termes amers des traitements qu'ils ont subis à Charleston et à Andersonville.

Ils étaient devenus si maigres avec l'horrible nourriture qu'ils étaient forcés de consommer pour ne pas mourir de faim, que leurs corps avaient fini par se couvrir de maux. Ils avaient été faits prisonniers dans les batailles devant Richmond, au printemps dernier, et sont restés étroitement détenus pendant près d'une année. On leur a accordé un congé de 30 jours, après l'expiration duquel ils retourneront à leurs régiments.

Projet de reprise de paiements en espèces.

Une dépêche au *Herald* dit que le nouveau secrétaire du Trésor espère qu'on aura bientôt un fonds considérable provenant de la vente des produits du Sud récemment capturés et que ce fonds permettra au gouvernement de reprendre les paiements en espèces beaucoup plus tôt qu'on ne s'y attendait.

Incendie à New York.

Lockport, Etat de New York, 11 mars— Les machines et les moulins de coton et de lin de la compagnie ont été détruits par le feu hier soir. La perte est de $150,000—assurance $100,000—On suppose que l'incendie a été causé par la friction ou le jeu des machines.

Mouvements de l'armée d'Early.

New York, 11 mars—Une dépêche au *Commercial* dit que les restes de l'armée d'Early ont fui dans les montagnes.

L'armée rebelle est regardée comme dissoute.

Commerce de San Francisco avec le Mexique.

San Francisco, 11 mars—Des avis de Colima, Mexique, disent que Maximilien a ratifié le contrat de Juarez avec MM. Holliday et les propriétaires des steamers qui font le service maritime entre cette ville et les ports mexicains. Ces steamers devront porter pavillon mexicain comme sont obligés de le faire ceux qui naviguent dans le Golfe sur le côté Sud.

Notre commerce avec le Mexique est maintenant très considérable et s'accroît rapidement. Un moulin de coton doit être établi sans délai à San Francisco et la matière première viendra de la Sinaloa, d'Utah et des îles Sandwich, en attendant qu'on puisse la cultiver avec succès en Californie.

Proclamation du président Lincoln pour les déserteurs.

Washington, 10 mars—Une proclamation du président Lincoln, en date du 10, offre amnistie à tous les déserteurs qui retourneront au service dans les 60 jours à partir de la date. Cette mesure est prise en vertu d'un acte du Congrès privant de leurs franchises tous les déserteurs qui ne retourneront pas à leur devoir.

New York, 11 mars—L'or a été plus excité ce matin que depuis plusieurs jours par suite d'une rumeur que Schofield a été battu avec une perte de 1,500 hommes et 60 canons. Ce bruit a renforcé les prix et les achats à trois jours d'option ont été généraux. Les prix ont ouvert à 190, fermé à 191 1/2 et sont tombés à 189 1/4.

Une dépêche de Washington au *Post* dit que Washington est rempli de rumeurs d'une bataille dans la Caroline du Nord entre les forces de Schofield et les rebelles. On ne connaît aucun détail.

New York, 11 mars—Le correspondant du *Herald* à Newbern écrit le 4 qu'il est arrivé … prisonniers unionistes qui se sont échappés … Florence et Salisbury. Dans … à trois cents … [illegible] … 14, 16 et 18 ans qui pouvaient à peine … [illegible]

… *Meridian Clarion* nie le bruit de l'évacuation de Mobile.

… [illegible] … de Sherman par la voie de Wilmington … [illegible]

… nouvelles de Johnston … [illegible]

Beauregard fortifie Raleigh et Goldsboro mais est terrifié à l'apparition de nos armes qui s'avancent de Newbern.

Washington, 11 mars—On a reçu aujourd'hui une lettre de Wilmington du 8 où l'on dit en termes positifs qu'un éclaireur de l'armée de Sherman est arrivé au quartier de Terry, et qu'il a laissé nos forces occupant Cheraw, Caroline du Sud, qui est l'extrémité du chemin de fer de Cheraw et Darlington, à quelques milles seulement de la Caroline du Nord. Il dit qu'il n'y a eu que des escarmouches de cavalerie; l'armée s'est reposée quelques jours et a trouvé des vivres sur sa route. Sa marche dans la Caroline du Nord était une certitude. Cette lettre ajoute que le 1er mars l'éclaireur est parti pour Newbern, mais apprenant l'occupation de Wilmington, il a atteint cette ville beaucoup plus tôt.

Le Petersburg *Express* du … dit qu'on rapportait que Suffolk était de nouveau occupé par l'ennemi avec une force de 10 000 hommes de cavalerie et un régiment de nègres. On croit à une incursion sur le chemin de Weldon.

New York, 11 mars—La dépêche spéciale du Herald dit que le nouveau secrétaire du Trésor compte retirer de la vente des produits du Sud récemment accumulés un fond qui permettra au gouvernement de reprendre ses paiements plus tôt qu'on ne croyait.

Toute la partie occidentale de l'Etat de la Caroline du Nord est en état d'alarme. On disait que les rebelles avaient retraité à 15 milles au nord-est de Wilmington. On ne doutait pas que Sherman ne fût dans la Caroline du Nord.

Une dépêche de Washington au *World* dit qu'une personne arrivée de Raleigh à Newbern apporte la nouvelle authentique que les rebelles ont abandonné le pays entre cette place et Goldsboro. Kinston a été abandonné le 5.

Les réfugiés et les déserteurs disent qu'ils n'ont entendu parler d'aucun engagement entre Sherman et les rebelles.

Une dépêche au *Commercial*, en date du 11, dit que les rumeurs de désastre subi par Schofield ont pris naissance dans une dépêche de Bragg publiée à Richmond, et dans laquelle celui-ci prétend l'avoir arrêté.

On n'attache aucune importance à cela, et on croit que tout va bien pour Schofield et Sherman.

Les rumeurs d'une bataille avec Schofield dans la Caroline du Nord occupent vivement l'attention mais on ne peut savoir au juste leur origine. Elles sont fondées probablement sur une dépêche de Bragg qui dit: on n'a pas eu de nouvelles de Sherman, mais on a eu de bonnes nouvelles de Sheridan. Les restes de l'armée de Early ont fui dans les montagnes.

New York, 11 mars—Le Washington *Republican* d'hier contenait ce qui suit:

Le général Thomas télégraphie au gouvernement qu'un de ses éclaireurs est arrivé avec l'information que les généraux S. D. Lee et Cheatham ont été envoyés de l'Alabama contre Sherman, mais que Lee a été renvoyé plus tard pour défendre Selma. Cheatham est parti dans l'intention d'opérer sa jonction avec Hardee près de Charleston, mais l'éclaireur dit qu'avant cela, Sherman a lancé quelques brigades sur la colonne de Cheatham et l'a écrasée. Hardee n'était pas là et on ne dit pas qu'il ait livré bataille, mais on supposait que Johnston avait attaqué Sherman sur le front et avait été battu.

Quartier général de l'armée du Potomac. Tout est calme. Les routes sont toujours en mauvais état. On exerce les troupes et on leur donne des armes neuves. Le premier corps a avancé ce matin ses lignes de piquets, et on dit qu'il a trouvé des soldats nègres sur la ligne des piquets ennemis. Si cela est vrai, cela prouve que les rebelles ont décidé d'armer leurs esclaves.

Quebec, 11 mars—Le parlementaire a adopté ce matin le projet de confédération par 91 voix contre 33 nons.

La Commission des Réclamations

Nous publions ci dessous une annonce du président de la commission des réclamations que nous trouvons dans un journal de la ville.

Les Français qui ont déjà présenté des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, n'ont pas besoin, quant à présent, de faire d'autres démarches. Il est probable que le gouvernement des Etats-Unis fera vérifier leurs réclamations par cette commission, mais ces affaires continuent à être suivies par la voie diplomatique.

Quant aux réclamations nouvelles, elles seront reçues, comme par le passé, au Consulat de France et transmises à la légation de Washington.

Bureau de la Commission des Réclamations.

Département du Golfe,
Nouvelle-Orléans, 12 mars 1865.

Cette commission n'examinera que la validité des réclamations qui pourront lui être référées du quartier-général du département du Golfe, et par le colonel S. B. Holabird, quartier-maître en chef du département du golfe.

Le réclamant doit prouver d'une manière affirmative qu'il était à l'époque où la réclamation a pris naissance, et est un citoyen loyal d'un Etat non en rébellion, suivant ce qui est défini dans la proclamation du Président des Etats Unis du 1er janvier 1863. Il doit prêter le serment d'allégeance prescrit dans l'ordre général No 48 du 1er novembre 1864 lancé par le quartier maître général de l'armée des Etats-Unis. Son serment de citoyenneté doit être appuyé par le certificat officiel du greffier ou recorder de la ville, du comté ou de la paroisse dont il prétend être citoyen.

Un réclamant prétendant à la qualité d'étranger doit établir les faits d'une façon affirmative par le serment et par des preuves à l'appui, et établir de plus qu'il ne s'est pas départi d'une stricte neutralité pendant la présente rébellion.

Ces preuves mettront la réclamation sur le même pied que les réclamations de citoyens.

Un avocat ou agent agissant pour le principal doit enregistrer son pouvoir authentique de mandataire, avec le certificat attestant qu'il a une licence pour agir comme agent de réclamations.

Tous les papiers qui doivent être attestés sous serment doivent l'être devant un officier autorisé par la loi à recevoir des serments et des dépositions. Si l'officier n'a pas de sceau, son caractère officiel et son autorité doivent être certifiées par le greffier de sa ville, de son comté ou de sa paroisse avec son sceau. On ne recevra et on ne prendra en considération des copies de documents que sur la preuve que les originaux ne peuvent être fournis, et dans ce cas elles devront être certifiées comme copies véritables des originaux.

Les lois du revenu sur l'apposition des timbres devront être observées.

En vertu de l'ordre qui l'a constitué, la commission citera et examinera sous serment, quand cela sera nécessaire, toutes personnes quelles qu'elles soient ou non au service militaire, et les témoignages ainsi recueillis seront vérifiés et feront partie de la procédure.

Les parties qui ont à faire des réclamations devront les préparer en conformité avec la loi et les règlements à l'aide des suggestions qui précèdent.

Une copie de ce papier envoyé au réclamant est un avertissement que ses documents sont défectueux.

Toutes les affaires doivent être présentées par écrit, et ni les réclamants ni leurs avocats ne devront paraître en personne devant la commission, à moins qu'ils n'y soient cités.

A la conclusion des affaires, tous les papiers seront rapportés par la commission à l'officier par lequel ils auront été référés.

M. BRAKMAN, Gén. de brigade de &c.,
Président de la commission.

Les réclamations françaises
EN AMÉRIQUE.

Le discours de l'empereur Napoléon au corps législatif ne contenait aucune allusion aux affaires américaines, mais l'exposé qui précède les documents présentés aux chambres dans ce qu'on appelle "le Livre Jaune," contient le paragraphe suivant:

La guerre continue toujours dans les Etats-Unis, et la résolution indomptable des deux belligérants ne nous permet pas maintenant, plus qu'il y a un an, de voir la fin de ce sanglant et désastreux conflit. Le gouvernement de l'Empereur ne s'est pas départi de ces principes de stricte neutralité qu'il a posés comme règle de sa conduite depuis le commencement de la guerre. Décidés, tant que les circonstances ne seront pas plus favorables, à ne pas renouveler nos efforts pour ouvrir la voie à un arrangement, nous sommes restés spectateurs inactifs mais non indifférents d'un conflit dans lequel tant de ruines sont accumulées. Nous avons cru de notre devoir de porter simplement notre attention sur l'état de nos sujets français comme digne de notre intérêt. Par suite de la situation particulière des Etats Confédérés du Sud, avec lesquels nous n'entretenons pas de relations officielles, nous ne pouvons qu'enregistrer les réclamations des sujets français dans ces Etats, en nous réservant le droit de les faire valoir dans quelque occasion favorable. Nous n'avons, en même temps, négligé aucun moyen d'amener le gouvernement fédéral à admettre qu'il devrait, en stricte équité, distinguer entre les dommages soufferts par nos compatriotes qui résultent des opérations militaires et ceux que les autorités, par des réquisitions irrégulières ou forcées, leur ont gratuitement infligés; et, nous avons insisté pour qu'une réparation convenable fût accordée pour ces derniers. Nous voudrions pouvoir ajouter que nos efforts ont obtenu le résultat sur lequel nous avions le droit de compter.

☞ Faites imprimer vos cartes, factures, circulaires, livres, pamphlets, … A L'IMPRIMERIE DE LA PLUME DE BRONZE.

LE NOUVEAU MINISTRE FRANÇAIS.

On écrit de Paris au *Courrier des Etats Unis*:

"M. de Chateaurenard, nommé ministre de France à Washington, est retenu à Paris par une indisposition assez grave d'un de ses enfants.

"Comme les nécessités qui réclament la présence du représentant français aux Etats-Unis sont urgentes, le gouvernement va donner, dit-on, un successeur à M. de Chateaurenard.

"On parle de M. Baudin, ministre de France à la Haye, et de M. de Saint…, ancien directeur du contentieux du ministère des affaires étrangères et ministre plénipotentiaire en disponibilité."

LE NONCE DU PAPE ET L'EMPEREUR—Le *Moniteur* publie la note suivante:

"Le nonce a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par l'empereur. Son Excellence a exprimé ses regrets de la publicité donnée à ses lettres particulières adressées aux évêques d'Orléans et de Poitiers; elle a assuré Sa Majesté que, pénétrée des devoirs de son caractère diplomatique, elle n'avait jamais eu l'intention de s'écarter du respect des règles du droit international. Sa Majesté a accueilli avec bienveillance ces explications."

UN BILL DE JUSTICE—Nous avons vu avec grand plaisir dans le procès verbal de la dernière séance de la Chambre, que le bill présenté en faveur de M. John Prendergast, ancien éditeur du *Daily Orleanian*, a été adopté. M. Prendergast avait fait dans le temps, pour l'Etat et sur la demande de l'Etat, de grands frais d'impression qui n'avaient jamais été rémunérés d'une manière équitable. La Chambre en votant le bill qui lui alloue une indemnité ne fait que payer les dettes légitimes du passé. Nous espérons que le Sénat ne refusera pas de s'associer à une œuvre de justice et que tout le monde approuvera.

☞ **Faites relier des livres, des cahiers de musique, des albums &c. A LA PLUME DE BRONZE.**

LEGISLATURE.—16 mars.

Sénat—La résolution de M. Kavanagh requérant le comité spécial auquel avait été référé un bill concernant les améliorations proposées pour la levée, de faire son rapport, le 21 du courant, est adoptée.

Le bill autorisant la construction d'un petit pont sur le nouveau canal en alignement de la rue Liberty, passe à la seconde et troisième lecture.

Le bill pour autoriser une compagnie à creuser un canal de navigation de la baie de Vermilion à la rivière Sabine est envoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour de lundi prochain.

La nouvelle charte de ville est référée à un comité composé de MM. Montamat, Kavanagh et Barrett, après quoi le Sénat s'ajourne.

Chambre—Une résolution de M. Bouligny relative à certaines dépenses de la Chambre est adoptée.

M. Prescott présente un bill annulant tout billet donné pour l'achat d'un nègre comme propriété. M. Breckbridge fait une opposition fondée sur l'inconstitutionnalité de l'acte, attendu qu'il est contraire à l'article 128 de la Constitution qui prohibe toute loi ou toute législation portant coup à des contrats antérieurs. Le bill subit une première lecture.

Le bill relatif aux juges de paix et aux constables, dans tout l'Etat, est adopté à la troisième lecture.

Est adopté aussi à la troisième lecture un bill concernant la tenue des comptes publics.

La Chambre adopte le bill relatif aux annonces judiciaires, l'amendement à la première section de la loi du divorce et le bill concernant les avocats de district dans tout l'Etat.

L'acte de M. Chamberlin pour autoriser le témoignage de certaines parties intéressées, est déposé sur la table.

Le bill de M. Prendergast est adopté.

☞ **Achetez du papier, des plumes, des crayons, de l'encre, des livres de comptes &c. &c. A LA PLUME DE BRONZE.**

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS—"Les Etats Unis contre l'habitation du général R. Taylor" (Dick Taylor) fils du général Zacharie Taylor—Deux témoins qui ont servi sous les ordres du général R. Taylor ont déclaré avoir vu des ordres lancés par lui et portant sa signature, qu'il commandait à la bataille de Mansfield et a plus tard accepté le grade de lieutenant général de l'armée confédérée—Le juge a prononcé condamnation et ordonné la vente de la propriété.

"Les Etats Unis contre trois terrains appartenant à Jeff. Davis"—Deux témoins ayant déclaré que Jeff. Davis avait, à Mobile, poussé les troupes rebelles à se battre contre les Etats Unis, le tribunal a prononcé condamnation et donné l'ordre que les terrains fussent vendus.

COUR PREVOTALE—Wm H. Burgess dans la charrette duquel on a trouvé des mousquets, des carabines, des revolvers, etc, a été déclaré coupable d'avoir offert en vente des propriétés du gouvernement. Il a été condamné à deux ans de travaux forcés.

Green Kitchen, charretier, homme de couleur, a été condamné à trente jours de détention au workhouse pour avoir abandonné son véhicule.

J. B. Tucker, J. Thompson, Th Jones et H. Martin, accusés d'avoir enlevé de chez M. Au…, des bottes et des souliers évalués à mille piastres, ont comparu devant le recorder Thompson, a reconnu sa culpabilité et a été envoyé devant la Première Cour de District.

—Les inculpés dont les noms suivent ont été envoyés devant le même tribunal:

Saml. Levy, accusé d'avoir … or volé à M. Ch. Whitney.

Jno Ton, accusé de vol de dominos.

Hannah King, accusée d'avoir blessé Ellen Duffy d'un coup de couteau.

Ellen Collins, accusée d'avoir grièvement blessé Mary Hewitt au bras.

Remplaçants—MM. A. S. NEWHOUSE & Co, No 13, rue St. Charles, ayant dans ce but déposé un cautionnement entre les mains de l'autorité, sont autorisés à fournir des remplaçants à ceux que le sort désignera pour un service actif dans l'armée. Ils traitent à des conditions fort libérales et fournissent promptement les remplaçants demandés.

☞ MM. ANDREWS ET McBETH, 69, rue Carondelet, ayant fourni le cautionnement requis pour le fidèle accomplissement des obligations qu'ils peuvent contracter vis-à-vis du public, ont obtenu du colonel Sheldon Sturgeon, chef du recrutement et assistant maréchal-prévôt, l'autorisation de fournir des remplaçants aux personnes qui s'adresseront à eux dans ce but.

FEUILLETON.
LES JALOUX.
LE GENERAL CHARDIN.
PAR A. DE GONDRECOURT

VI.

Dans une réunion d'hommes réellement capables, il n'eût été qu'un homme médiocre; à Rouillac, il passait, bien entendu, pour un aigle. Son visage avait assez de caractère, car ses yeux reflétaient beaucoup d'ambition et surtout la haine des supériorités. Il se mettait avec assez de goût, parlait peu, jouait la modestie et le désintéressement, tandis que sa pensée, dévorée d'envie, escaladait tous les sommets qu'affrontait son imagination. De taille moyenne, de maintien étudié, de formes assez aristocratiques, il avait enflammé le cœur de sa cousine Lucrèce, et n'avait pas, à ce qu'il paraît, découragé l'ardente passion de cette jeune fille jusqu'au jour où nous entrons au vif de ce récit.

Lorsque Jules Bernard eut questionné de droite et de gauche, les personnes qui, le chapeau sur la tête, faisaient salon chez le docteur, il vint, pour la seconde fois, présenter la semelle d'un pied passablement délicat au foyer de la cheminée, et dit de l'air sentencieux qu'il prenait d'habitude:

—Elle est au plus mal, nous n'en saurions douter, mais le ciel est bien bon pour ses anges, et nous ne devons pas désespérer. Comme preuve, messieurs, regardez ce beau tableau.

Le jeune savant prit une lumière et éclaira vivement la toile où le moribond de l'Ecriture se dépouillait de sa lèpre sous le doigt du Sauveur.

—Eh bien! ami, s'écria l'un des assistants, vous qui savez tout, monsieur Jules, expliquez-nous ce tableau, s'il vous plaît. Nous avons … [illegible] … monsieur Jules.

—Evangile selon saint Mathieu … [illegible]

… des Sarrasins, ajouta … avant que la mine ébahie de son auditoire lui sourire: Est-ce pour ne rien apprendre que vous allez aux sermons de M. le curé. L'autre tableau représente la trahison de Judas Iscariote qui vendit son Dieu pour un sac d'argent, et qui, de remords, un beau jour se pendit.

—Comme il en sait long! se dirent les badauds.

Puis, l'un d'eux, doué de quelque imagination, observa tout haut que s'il avait un salon et de quoi le meubler de peintures, il aimerait des sujets plus réguliers……

—Chacun prend son plaisir où il le trouve, interrompit la dame Tarius, et le docteur est bien libre d'avoir chez lui ce qui lui plaît. Or, je sais, moi, qu'il ne vendrait à aucun prix ces deux tableaux. Tenez, le pauvre vieux Lataste, qui est mort aujourd'hui à la métairie de Perron, me l'a dit cinq ou six fois, M. Parmentier a chez lui deux images qu'il sauverait avant tout, si le feu prenait à son salon. Et comme je lui demandais ce que c'était que ces images, il m'a toujours répondu, moitié ricanant:

—"Je n'en sais rien, mais j'ai souventes fois le matin, et souventes fois le soir, surpris M. Parmentier faisant sa prière, tantôt devant l'une et tantôt devant l'autre de ces peintures, et je vous réponds qu'il prie dru….

—C'est connu ça, que le docteur est très dévot, dit le sieur Cadéot.

—Il est connu aussi, avança une bonne femme qui tricotait vaillamment dans un coin, que le père Lataste ne se gênait pas pour faire des intentions et jaser sur son prochain. Si le docteur a de la piété, il n'en avait guère lui, Lataste, et que, au contraire, il offensait par ses jurons tous les saints du calendrier, depuis saint Basile jusqu'à saint Sylvestre. Mon pauvre père m'a dit bien des fois que le vieux Lataste avait mené une vie de chenapan dans sa jeunesse. Devenu caduc, il ne pouvait plus faire le mal que du bout des lèvres, et certes il s'en donnait de jaser à tort et à travers.

—Comme vous prenez feu, ma tante! s'écria Jules Bernard.

—C'est que je n'aime pas voir attaquer ce qui est bon. M. Parmentier est le bienfaiteur du pays, et il ne devrait pas y avoir une bouche pour médire de lui, surtout quand sa pauvre fille se meurt.

—On ne dit pas de mal de lui.

—Si fait! on a l'air de trouver mauvais qu'il soit dévot, qu'il prie le matin devant le tableau de Judas, et le soir devant le lépreux, comme si ces deux histoires de la Sainte Ecriture pouvaient avoir quelque chose de commun avec les souvenirs d'un brave homme tel que lui….

La parole s'arrêta glacée sur les lèvres de la bonne dame, et le son de sa voix s'éteignit comme à la poursuite des mots qu'elle avait prononcés. Un léger frémissement courut dans l'auditoire, où les plus civilisés se découvrirent et se levèrent.

La porte avait mollement tourné sur ses gonds, et le docteur Parmentier s'était présenté silencieux, roide, immobile, tout d'une pièce, comme un fantôme. Ses yeux pour ainsi dire sans lumière, mais fixement tournés vers la personne qui venait de le défendre, il avait entendu et paraissait encore écouter sa généreuse riposte.

Après un court silence plein de tout ce que l'on peut imaginer d'inquiétude et de dramatique, pour tous, le docteur dit lentement et d'une voix d'où jaillissait un flot d'amertume:

—Eh! quoi, mes amis, vous vous occupez de moi, quand là haut…! il s'arrêta et reprit: Oui, je prie matin et soir devant Judas qui est le remords et devant le lépreux qui est la rédemption… Quel mal y voyez-vous et pourquoi tant de curiosité? Qu'y a-t-il de … au cœur … de repentir? Lequel de vous encore n'a pas dans l'âme une raison de bénir Dieu…. Sans la mort qui plane sur cette pauvre maison, je serais ce que vous êtes, ni plus heureux que le moins affligé, ni plus à plaindre que le plus malheureux…. Je prie, dites-vous!…. Ah! si le Seigneur ne m'éprouvait par la fièvre, comme je prierais alors! Et que vous pourriez médire!….

Un cri perçant retentit au haut de l'escalier. Le docteur reconnut la voix de Cazilie et s'élança du salon avec l'impétuosité du désespoir.

—C'est la fin, dit Jules Bernard avec un soupir emphatique. Je ne peux pas voir ces scènes-là, elles me font une peine horrible!

Il sortit sur la pointe des pieds. Près de la porte, il se heurta contre Landry, qui avait entendu l'appel de Cazilie et se précipitait, sans trop savoir ce qu'il pourrait arriver. Les deux cousins n'échangèrent pas une parole. Dans son trouble et sa terreur, Landry n'avait pas reconnu Bernard, qui continua paisiblement sa route. Comme il traversait le jardin, il entendit marcher et parler en avant de la grille, et s'arrêta pour mieux écouter.

—Puisque la porte n'est pas fermée, entrons sans nous annoncer, disait la comtesse au capitaine.

—Ma belle cousine! pensa Bernard, il ne faut pas qu'elle me voie ici.

Et il se jeta derrière un buisson de … Mme Chardin et M. de Chalouze passèrent à quelques pas du guetteur.

—Mourir par une si belle nuit, lorsqu'on a tant de jeunesse et d'avenir, disait la comtesse…. N'en frissonnez-vous pas? Moi, j'ai peur! Ah! l'amour, mon cher capitaine, l'amour! de quels crimes ne peut-on pas l'accuser!

—Il est si riche, répondit Chalouze avec sa pointe habituelle de raillerie, qu'on lui prête de tous côtés, mais vous, tant aimée, vous ne devriez pas le calomnier…. de votre part, c'est de l'ingratitude.

—Ah! ah! dit Jules Bernard en sortant de sa cachette, et lorsqu'il eut perdu de vue la comtesse: Ah! ah! nous en sommes déjà là!…… une heure avant minuit et courant à deux! Voilà ta face, ô Phœbé!….. la belle nuit, en effet, pour sa seigneurie Jean Chardin, lieutenant général, comte de l'Empire, grand officier de la Légion d'honneur et de *plusieurs ordres*, si j'en crois ma trop belle cousine…… Très bien! très bien! très bien!!!

Sur cette triple répétition, graduellement accentuée, Jules Bernard sortit du jardin pour aller mûrir, sous un lit, soit en plein air, de formidables projets que nous raconterons, tant bien que mal, dans ces annales de la jalousie.

Lorsque la comtesse entra dans la maison du docteur, elle fut effrayée de la confuse agitation qui s'y produisait. En effet, le cri de Cazilie et le mot sinistre de Jules Bernard: "C'est la fin!" avaient déterminé une sorte de panique chez les uns, et développé jusqu'à la violence, chez d'autres, cette curiosité bête qui se plaît à tout regarder, même l'agonie.

Les discoureurs du salon s'étaient éparpillés un peu partout, et ils allaient de ci de là, comme des abeilles effarées, attendant la fatale nouvelle.

Mme Chardin connaissait les êtres du logis, car il y avait peu de jours qu'elle était venue faire visite à Marinette, belle alors d'une santé florissante, et la jeune fille lui avait montré, non sans quelque vanité, les coins et les recoins de cette maison proprette dont elle était assurément la fée charmante.

—Mon Dieu! madame, demanda la comtesse à la première femme qu'elle rencontra, est-ce que j'arrive trop tard?

—Ah! la pauvre chère demoiselle…. on dit que c'est fini! et……

—Voyez par vous même, interrompit Chalouze: nous sommes au pays de l'exagération.

La comtesse monta rapidement l'escalier tout embarrassé qu'il était, et Chalouze, l'ayant vu disparaître, alla l'attendre dans le jardin pour fuir le contact des badauds qui, déjà l'examinaient de la tête aux pieds.

Arrivée devant la porte de la chambre de Mlle Parmentier, Mme Chardin vit un homme agenouillé contre cette porte et l'oreille appliquée à la serrure. Cet homme se leva brusquement et s'écria d'une voix étranglée par l'angoisse:

—Ma tante…. ah! c'est bien à vous d'être venue…. entrez, entrez vite…. je ne le peux pas moi…. je ne le peux pas…. ne fermez pas la porte tout à fait…. je vous en supplie, ma bonne tante…… que je puisse non pas voir, mais entendre!

—Oui, mon ami, oui, répondit la comtesse profondément émue de ce trouble, accusant une douleur si vraie. Je ferai mieux, ajouta-t-elle, attendez moi, et je vous apporterai une consolation, de quoi espérer.

La jeune femme posa bien doucement d'une main tremblante sur le bouton de la porte, et tendit en même temps son autre main à son neveu.

Landry mouilla de deux grosses larmes le gant qu'il venait de porter respectueusement à ses lèvres, et comme la comtesse se glissait dans la chambre de la malade, il embrassa d'un seul coup d'œil, devinant ce qu'il ne pouvait pas voir, tout ce qui se passait dans ce lieu funèbre, où la nature livrait à l'impitoyable mort un combat désespéré.

Il crut saisir dans le mouvement, dans le silence, dans l'atmosphère même de cette chambre désolée, comme un signe, un indice, une lueur de l'intervention divine, et son cœur palpita violemment.

Le poète qui, le premier, a parlé des yeux du cœur, n'a fait que donner un nom à cette lumière dont la flamme brille en nous, à notre insu, et ne nous éclaire qu'aux rares mais solennels moments de notre existence. Il y a des jours, et ce sont, habituellement des jours de danger, où la vue de l'homme douée d'une puissance surnaturelle, plonge dans des ombres mystérieuses pour y dévoiler d'imperceptibles vérités. Les grands sentiments dont le cœur est le dépositaire sacré ont seuls le privilège de ces illuminations soudaines; l'amour, la tendresse maternelle, la piété filiale et la foi ne voient guère, à certains moments, que par les yeux du cœur. C'est ainsi … que les damnés se devinent … [illegible]

Landry ne s'était pas trompé. Une sorte de miracle s'opérait dans la maison du docteur. Mlle Antoinette revenait à la vie, et le regard … de médecin, venait de saisir un gage de la victoire qui rendait un ange à toutes ses affections terrestres.

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 16 mars.

La fin de la semaine commerciale est marquée par une bonne demande de sucre, une absence de mouvement dans les produits de l'Ouest, un bouleversement complet dans le coton, le numéraire et le change étranger, par suite des nouvelles du 11 de New York. D'après ces avis, l'or, après de grandes variations, avait fermé à 189 1/2—c'est à dire une baisse de 8 cents ou un peu plus de 4 pour cent depuis le 8, le coton était coté à 73 cts le middling, c'est à dire une baisse de 7 cents par livre ou plus de 8 1/2 pour cent. Les avis publiés ne donnent pas la raison de ce changement, lequel on attribue à l'état du marché de Liverpool où le middling est tombé, dit on, à 19 d. ou 19 1/2 d., à de forts arrivages de Savannah et la baisse de l'or. Quoiqu'il en soit, nos cercles commerciaux ont été surpris et l'effervescence a été générale.

Le numéraire a ouvert aux cours antérieurs et on aurait pu acheter l'or à 199 1/2 à 200. Après la publication des nouvelles, le taux était de 194 à 195 et, à la clôture, l'or valait de 194 à 195 contre 200 à 201 hier soir—Il n'y a pas eu annonce de ventes d'argent, les piastres américaines sont nominales à 177 1/2 à 180 et les piastres mexicaines à 19..

Le change étranger s'est beaucoup ressenti des nouvelles, mais aucune transaction n'est venue indiquer la baisse. On a offert 208 du sterling particulier de première classe qu'on eût pu avoir à 210 et qui était auparavant à 213 à 215—Les banques n'ont pas voulu nommer de taux. Avant les avis, 28,000 francs de change particulier se sont vendus à 2 67 1/2, $20,000 à 2,70 et $30,000 de banque à 2,65; une des banques a offert de tirer, pour une somme limitée, à 2,70. Il y a eu demande à plus bas prix.

Il y a peu de change sur le Nord: quelques-unes des banques ont fixé le taux des checks sur New York à 3/4 de prime—taux dominant pour le reste de la journée. Dans la matinée, quelques-uns des courtiers ont servi leurs clients à 1/2, mais ont ensuite refusé de tirer à moins de 3/4. La demande a été modérée sur les comptoirs. Au dehors, le change à vue sur New-York s'est vendu à 1/8 à 1/4 de prime, $20,000 à vue sur Boston à 1/8 de prime, $9,000 à dix jours de vue sur New York à 1/4 d'escompte, une somme plus petite, à 3/8, un montant assez fort, à dix jours, sur Boston, à 1/4, du change à vingt jours sur New York 3/8 et une somme à trente jours au même taux. Nous avons remarqué plus d'offres de checks de payeurs et de quartier-maîtres, lesquels ont payé à 1 à 1 1/2 d'escompte.

On n'a pas annoncé de ventes d'actions. Les actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville ont été un peu en demande à $112 … et celles de la Compagnie du Gaz à $135 … mais on tenait plus haut les quelques lots et ventes. La baisse de l'or a affaibli la demande sur le marché et les détenteurs se sont plus disposés à répondre à la demande. Les bons de la ville sont encore à 89 à … les consolidés et les émissions en faveur de chemins de fer à 74 1/2 à—

Il s'est vendu pour $10,000 de billets de la Banque de l'Union, une partie à 70 cents, le … à 72 1/2 à 75 cents. Le taux était de 75 à la clôture et on parlait même d'un prix plus élevé.

Les billets de la Banque des Marchands sont à 27 1/2 à 32 1/2, ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans à 19 à 12 1/2, ceux de la Banque de la Louisiane à 46 à 48, ceux de la Banque du Croissant à 52 1/2 à 55 et ceux de la Banque de l'Union à … ces prix sont basés sur des paiements en billets du Trésor.

Nous apprenons qu'une malle est attendue du Nord par la voie de l'Ouest. Il paraît que le *Fung Shuey* a dû partir de New York que le 11, il ne sera guère ici avant dimanche. Il se peut que nous ayons, par la voie de l'Ouest, le marché de New York du 13.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 16 mars.

COTON—La demande a été modérée, ce matin, et les prix ont penché plutôt en faveur des acheteurs, la seule vente rapportée, le matin de bonne heure, a été celle de 18 balles de strict low middling qui ont changé de mains à 70 cts. mais, peu après, le mouvement a été suspendu et les prix frappés d'irrégularité par l'arrivée d'avis annonçant que le 11 courant, le middling était tombé à 73 cts sur le marché de New York, accusant ainsi un décroissement de 7 cts éprouvé par les chiffres les moins élevés des cotes, du 8 courant. Les ventes à l'encan—ventes qui ont eu lieu à midi et à 2 heures P. M.—se sont conséquemment faites à des prix plus faibles que ceux qu'on aurait pu obtenir hier. Voici les détails de ces transactions—30 bal. vendues par ordre de l'agent acheteur des E. U.—sous la condition de n'augmenter … ou de réclamations, les acheteurs devant accepter le pesage du gouvernement—ce lot embrasse 5 balles de rejected à 19 cts, 2 do à 51 1/4, 13 de strict good ordinary, supposé original, à 60 1/4, et 5 balles de low middling à 61 1/4, en outre, à 2 heures P. M., par M. Montgomery, 130 balles dont 1 balle de rejected, évaluée à 19 1/4 cts, 2 balles do à 22 1/2, 2 do de chantillons à 53, 10 balles à 56 …, de strict ordinary à 57 1/4, 30 de strict good ordinary et à petite middling à 62 1/2, 21 de strict low middling à 63 3/4, 21 do à 66, et 17 de middling bon style, à 6.. Nous avons aussi entendu dire qu'à une heure avancée de la journée 40 balles avaient changé de mains pour des prix qui n'avaient pas été rapportés. Au moment de la clôture, le marché était dans une fluctuation telle, que nous sommes forcés de nous abstenir de coter. Les ventes faites durant la semaine ont atteint un total de 1,500 balles contre le montant des arrivages durant la même période, montant qui est de 1820 balles.

TABAC—Il s'est fait, aujourd'hui, des ventes en … 12 boucauts de commun refused … cts et 4 de fair admitted à 20 cts la livre, l'acheteur a demandé à en prendre davantage.

SUCRE ET MELASSE — Il n'a pas été reçu d'envois, ce matin. La demande est animée et les ventes faites hier et aujourd'hui, sans avis préalable, embrassent 225 boucauts de sucre à 21 1/4 à 21 1/2 cts la livre de fair, 23 cts pour le jaune léger clarifié et 24 cts pour le fully fair à choix nouveau, et 25 5/8 cts pour le fully fair à prime de la nouvelle récolte. Le marché est totalement dépourvu de mélasse de la Louisiane, un petit lot de la prime, en secondes mains, s'est vendu à $1 26 1/4 le gallon. La petite quantité de sucre laissée sur le marché est en majeure partie en secondes mains. Il y a quelques lots de sucre et de mélasse de Cuba à vendre, mais l'approvisionnement de ces deux articles est encore trop insuffisant pour attirer l'attention des acheteurs ou permettre d'établir un marché régulier.

PRODUITS DE L'OUEST — Un bateau à vapeur est arrivé ici ce matin, nous apportant une grande quantité de produits de l'Ouest, et deux autres bateaux qui sont attendus seront ici dans les vingt quatre heures qui vont s'écouler. Le marché aux produits est sans changement. Les stocks y sont ronds, mais la demande continue à y être très limitée. Les ventes d'aujourd'hui embrassent 130 barils de farine fine, en trois lots, écoulés à $8 75 à $9, 300 barils de bonne extra à $10 60 et 100 do d'extra de choix en deux lots égaux à $12 50 le baril, 600 sacs de maïs nouveau à des conditions privées et 100 sacs de jaune vieux à $1 70 le boisseau, 200 sacs d'avoine à $1 10 le boisseau, 300 sacs de son à $2 les cent livres et 100 balles de foin prime de l'Ouest à $60 le tonneau.

Les arrivages, durant la semaine, de principaux articles en fait de produits, comprennent 1820 balles de coton, 109 boucauts de sucre, 248 barils de mélasse, 37354 barils de farine dont 200 pour le gouvernement, 3948 barils de porc, 1241 barriques de bacon, 89 barils et 50 barillets de saindoux, 617 barils de whisky, 483 rouleaux de corde, 11828 sacs de maïs dont 8500 pour le gouvernement, 7559 sacs d'avoine dont 2400 pour le gouvernement, 527 balles de foin et 6878 peaux. Les importations comprennent 2254 caisses de sucre de Cuba et 150 barils de mélasse.

Les exportations comprennent 1377 balles de coton, 157 boucauts de sucre, 139 barils de mélasse et 10530 barils de farine.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 17 mars.

Il n'y a pas eu d'arrivage hier. Vendu, 70 bœufs et 8 vaches à lait. A vendre, 153 bœufs, 38 cochons, et 50 vaches à lait.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	25 à —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net.	22 à —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net.	18 à —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête.	90 à 100
[illegible]	[illegible]

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits … des marchandises reçues par la … et les chemins de fer, avec les … consignataires, etc. voir la partie anglaise.

ATTENTION.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente … de meubles, porcelaine, verrerie, services, … etc., etc., qui doit avoir lieu aujourd'hui à dix heures et demie a. m. au No 66, rue Royale, par Bernard Turpin, encanteur.

☞ Aujourd'hui, à 11 heures du matin, M. D. E. Morphy, encanteur, vend pour le compte des assureurs dans l'ancien magasin de M. Geo. Gray, au No 66 de la rue des Magasins, tout le stock, comprenant en partie thés, savon brut et savons de fantaisie, viandes, fruits, macaroni, sel, porter, bouchons, sel, &c., &c., légèrement avariés par l'eau douce.

Décédée, hier à 6 heures du matin, à l'âge de 20 ans, Mlle MARIE VIDAL, née à la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de H. BONNEVAL sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises de l'après-midi. Le corps est exposé rue du Canal 378, entre Roman et Prieur.

Avis spécial.

LE GRAND CONCERT SACRÉ qui devait avoir lieu … du courant, au Théâtre de l'Opéra, au profit des familles pauvres, est remis à DIMANCHE … du courant. Les places et les billets retenus serviront pour le concert du …

H. H. DIKEMAN, Secrétaire du comité. 17 mars …

Grand Bal de Société

Donné par les JEUNES GENS FRANÇAIS Du Quatrième District.

Le jeudi 23 mars 1865

AU MAGNOLIA HALL.

Fondateurs … Directeurs—Léon Vogue, Fran… le Roy, E. Voque, … Verges. Commissaires—Jean Casenave, F. Casenave, … Laquerre.

On peut se procurer des billets d'entrée à … Magnolia Hall … chez M. Louis Dufrey, … 17 mars …

AVIS.

UNE dame catholique parlant l'anglais et le français, munie de bonnes recommandations, peut obtenir une place de surveillante en s'adressant rue du Camp No 1… 17 mars.

Chapeaux! Chapeaux!!

CINQUANTE … chapeaux … A vendre par AUG LANATA, …

POUR LA HAVANE. La goélette … DART … L. DU BLANC, 2, Passage de la Bourse …

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DECHIRES, 15 RUE ST CHARLES 15

vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 2 heures du soir.

A LA "PLUME DE BRONZE". Papeterie, Imprimerie et Reliure

ARTICLES DE BUREAUX —AU GRAND COMPLET—

☞ Tous les articles et les travaux sortant de cette maison sont garantis.

Gros et Détail.

Expéditions à la campagne et au Mexique.

FRANCIS BOUVAIN, 62, RUE BOURBON, ET 112, RUE GRAVIER

☞ Toute commande pour la ville sera expédiée franc de port à domicile.

Les … leurs commandes … les expédier … la Poste, Boîte No 1. … 2 v—lm—D.L.V.

… AFFAIRES. GRAND STOCK DE Marchandises sèches étrangères et du pays.

VENTE DE CLOTURE AU PRIX COUTANT AU DETAIL SEULEMENT.

Désirant se retirer des affaires … je vendrai, AU PRIX COUTANT, le STOCK ENTIER de MARCHANDISES SECHES … du magasin No 13 de la rue du Canal.

Plusieurs jours étant nécessaires pour préparer … marchandises … ne sera rien offert avant LUNDI, … courant.

M. R. HAGGERTY, rue du Canal No 13.

TIRAGE.......TIRAGE.

APRES avoir payé les taxes et fourni des garanties … REMPLAÇANTS … On donne tous les renseignements en français, anglais, allemand et italien. On rédige les documents d'exemption. FRANÇOIS BEUTER, Passage de la Bourse.

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession de M. VICTOR ROUMAGE comme celles qui lui doivent, sont invitées à les présenter ou à venir payer ce qu'elles peuvent devoir au bureau de M. S. Magner, notaire, rue de la Commune No 1…, entre St. Charles et Carondelet.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

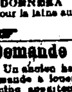
No 14, RUE DU CANAL. Nlle Orléans, 16 mars 1865.

AVIS est donné que l'élection annuelle des directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI trois avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. P. FOURCHY, Secrétaire.

LE Dr. RODRIGUEZ De la Faculté de la Havane.

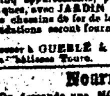
Arrivé dernièrement de la ville de Paris … [illegible] … Cabinet de consultation — Rue Conti, No 74, entre les rues Royale et Bourbon. Heures de consultation, de midi à trois heures de l'après midi. 16 mars—3 m—…

$10 de récompense



Parti du brick Hope, … 2me District, un jeune CHIEN TERRIER anglais, ayant un … collier … le nom de BILLEY. La personne qui le ramènera à bord du brick Hope recevra la récompense.

A LOUER.



Une habitation située dans la paroisse St Charles (rive gauche) ayant seize arpents de face au fleuve, sur quatre vingt arpents de profondeur. S'adresser à FELIX LABUE, 16 rue Carondelet au premier.

LAINE!!

ON DONNERA LE PRIX LE PLUS ELEVÉ pour la laine au magasin de A. F. DUNBAR, Rue de la Commune, No 90.

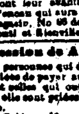
Demande de maison à bail.

Un ancien habitant de la Nouvelle Orléans demande à louer une maison contenant quatre à cinq appartements, plus quelques chambres à domestiques, avec JARDIN y attenant, et à proximité d'un des chemins de fer de la ville. Les meilleures recommandations seront fournies et le prix de location sera payé … S'adresser à GUEBLÉ & GOURSAUD, No 1.. rue Canal.

Nourrice.

☞ On demande une NOURRICE blanche ou de couleur. S'adresser chez le Dr BORDE, rue Dauphine, entre Dauphine et Bourbon.

MULET PERDU.



Un beau mulet noir a été volé, le 16 … de l'habitation Fernandez, dans la … Ascension, à huit milles de Donaldsonville … [illegible]

QUINCAILLERIE —— En liquidation.

M. L. B. POTHIER offrira, à partir de lundi, 13 du courant, son stock entier de QUINCAILLERIE, AUX PRIX COUTANTS DE L'OR. Les acheteurs trouveront leur avantage à venir examiner le stock avant l'encan qui aura lieu dans quelques jours, à l'ancien magasin, du No 68 de la rue Vieille Levée, entre les rues Conti et Bienville. 12 mars—lm

Succession de Alexandre Bergamini Sr

LES personnes qui doivent à la dite succession sont priées de payer au soussigné, exécuteur testamentaire, et celles qui ont des réclamations à faire valoir contre elle sont priées de les lui présenter pour qu'il les liquide. Nlle-Orléans, 13 mars 1865. B. TURPIN, exécuteur testamentaire.

VENTES A L'ENCAN

Vente d'assureurs—Marchandises avariées. PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu vendredi, 17 mars 1865, à 11 heures du matin, au magasin No 66 de la rue des Magasins, occupé dernièrement par George Gray— Un fort stock de thés, savons, sel, savons de fantaisie, bouchons, viandes, fruits, macaroni, porter, sel, etc. Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 16 mars

Magnifiques meubles. PAR E. M. JACOBS, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse, No 34.

IL sera vendu, vendredi, 17 mars 1865, à 11 heures du matin, au No 155 de la rue Delord, près la rue du Camp—Les meubles de salon, en bois de rose et …, tapis de Bruxelles, bois de lit, matelas, armoires, chaises, tapis, etc etc.

Meubles, porcelaine, verrerie, services plaqués, &c. PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI, le 17 mars 1865, à 10 heures et demie A. M. il sera vendu, à l'encan, au magasin No 66 rue Royale, entre Bienville et Douane pour le compte de qui il appartiendra:—Un lot de meubles consistant en armoires, bureaux, bufets, lits et matelas, chaises, tables, … Porcelaine, verrerie et service plaqué, tapis, stove &c. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. … Douane

Eaux-de-vie françaises, vins, liqueurs, &c. &c. PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

MARDI le 21 mars 1865, à 10 1/2 heures A. M. il sera vendu à l'encan au magasin des importateurs MM. Oscar Bercier & Cie. No 17 rue St. Louis, entre Chartres et Levée, les articles suivants— … pipes cognac, champagne, Vineyard Proprietors, … Alex Seignette, Goldenburg, … Gautier frères, L. O. Lecyer, … Lion's Brand, St. Julien, Margaux, … Sauternes, … 150 paniers champagne … La Comète … eau de vie … Conditions: A la vente. Les catalogues seront prêts un jour avant la vente. 17 mars

Succession de G. H. Léaumont.

Bons de la ville en faveur du chemin de fer de Jackson et de la N. O. PAR GABRIEL LEAUMONT

MARDI le … courant, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, il sera vendu en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du … mars 1865 CINQ BONS DE LA VILLE (de $1,000 chaque), émis en faveur du chemin de fer de la N. O. et de Jackson, … payable le 1er mai 1865. Conditions comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 17 mars …

VENTES JUDICIAIRES.

Auguste Poirier vs Charles Rolling.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 16,079—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à vendre MARDI dix huit d'avril 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le … District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: Deux terrains … [illegible] … Cette propriété appartient au défendeur au moyen d'acquisition qu'il en a faite de Pierre Coudolou, par acte … notaire public en cette ville, en date du 13 novembre 1861. Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions—comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats Unis. ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans. 17 mars—28, av. …

Bellanger & Co vs Etienne Aynaud.

SIXIEME Cour de District de la Nlle Orléans—No …—En vertu d'un ordre de vente rendu le 16 de mars 1865, à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le mercredi vingt … à midi, … à la Bourse … [illegible] … ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans. 17 mars …

Vente par le Marshal.

Gustave Leroy contre Albert Wise.

Dans la Cour Provisoire des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane—No—

EN vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé … la Cour Provisoire des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane, … je vendrai … MARDI 28 mars 1865, à midi, la propriété … [illegible] … Conditions—Comptant … en billets du Trésor des Etats Unis. J. EDWARDS CLARKE, Maréchal Provisoire des E. U. 17 mars …

AVIS JUDICIAIRES:

Succession de … femme décédée de Dominique Meunier—No 2.,378.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Dominique Meunier, curateur de la dite succession, ne serait pas approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte et le dit Dominique Meunier déchargé de ses fonctions … Par ordre de la Cour, A. J. VILLERE, Député Greffier. 17 mars …

DEMANDE DE NOURRICE.

ON demande une nourrice, sans enfant. On préfère une femme de couleur. S'adresser au No 2.. de la rue du Canal, coin Villere. … mars

HEBERT & ESCOUSSE

No 131..RUE DE CHARTRES..No 131

Librairie Française.

CLASSIQUES ANGLAIS & FRANÇAIS.

Littérature, Sciences, Arts, Modes.

FOURNITURES DE BUREAUX.

Abonnements à placer:

ILLUSTRATION 1865. Revue des Deux Mondes, Conseiller des Dames, Moniteur des Demoiselles, Journal des do, Magasin des do, Modes Parisiennes, Journal des Tailleurs, Journaux de Médecine.

Magasin Pittoresque 1864. &c. &c. &c. PAPIER PEINT. 2 mars—8

Le nouveau magasin à bon marché 160, rue du Canal, coin Baronne, en face du Christ Church, marchandises nouvelles, venant d'être reçues.

Etant des commerçants, nous sommes décidés à vendre nos marchandises à une très faible hausse, afin d'établir une réputation de vente à bon marché. Notre magasin est et sera toujours celui où les marchandises sèches se vendront à meilleur marché. Le calicot et les cotons ne sont pas les seuls articles que nous vendons à bas prix, mais nous vendons les marchandises fines de 25 à 50 pour cent au dessous des prix réguliers. Nous invitons les acheteurs de la ville et de la campagne, dans leur intérêt, et dans le nôtre, de ne pas manquer de visiter notre nouveau stock. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on vienne voir nos marchandises avant de faire des achats ailleurs. Comparez nos prix à ceux des autres maisons de cette ville. La moitié de nos articles sont achetés à l'encan, à New York et à la Nouvelle-Orléans, à la moitié de leur valeur. … [illegible] … M. LEHMAN.

VENTES A L'ENCAN.

Vente par Hoffman & Marks.

Succession d'Adolphe Feudrot: No 21,1..

Magnifique terrain amélioré situé dans la rue Rousseau, près le marché Soraparu. PAR HOFFMAN & MARKS.

SAMEDI, 15 avril 1865, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs et, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. J. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, No 21,154, en date du 9 mars 1865, la propriété ci après décrite et appartenant à la dite succession, savoir: Un certain terrain situé dans le Deuxième District … [illegible] … Conditions—Comptant … en billets du Trésor des Etats Unis. … 15 avril.

VENTE DU *JARDIN TIVOLI* PAR TERRAINS.

—Vente pour opérer un partage— PAR MONTGOMERY & BROS.

SAMEDI, … il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale … le JARDIN TIVOLI … situé sur la Promenade Carondelet, entre les rues Roman et Prieur. … [illegible] … Conditions—Pour les terrains, comptant; … 12 mois de crédit. …

… Bottes, Souliers et Brodequins et … douzaines Chapeaux

Par E. ROGER & CO. O. DEJAN, encanteur.

SAMEDI le … courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, … magasin Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. 1500 paires bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes et enfants, comprenant un assortiment général. —Aussi— 200 douzaines chapeaux pour hommes et enfants. Conditions à la vente. … mars

Jolis terrains sur le Chemin du Bayou. PAR S. GUINAULT, encanteur. … [illegible]

Propriété rue Bourbon. PAR S. GUINAULT, Encanteur. … [illegible]

Machine à vapeur pour steamboats. *Succession de N. B. Baker.* PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur. Bureau, No 2 rue Carondelet.

LUNDI vingt sept mars, à midi, il sera vendu … [illegible]

Vente sans réserve de propriétés améliorées dans le 1er et 3me District. PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur. … [illegible]

Fonds d'un Magasin de Marchandises Sèches et de Fantaisie, Bonneterie, &c., &c. PAR FRANCIS FERNANDEZ.

SAMEDI prochain, 18 du courant il sera vendu, à dix heures du matin, à son magasin d'encan, encoignure des rues Bienville et Chartres No 114— Le fonds d'un magasin de marchandises sèches, comprenant … 17 mars

Meubles! Meubles! PAR McCERREN & LANDRY.

SAMEDI, 18 mars, à 11 heures il sera vendu à l'encan dans leur salle de vente, au Masonic Hall— Un assortiment de bois de lit, bureaux, armoires, sofas, chaises, tables, causeuses, pupitres, secrétaires, matelas, etc. Conditions comptant. 17 mars

Articles pour Modistes.

WM. DAUPHIN, 66, rue de la Douane,

☞ Vient de recevoir un magnifique assortiment de CHAPEAUX nouvelle forme, pour dames et fillettes, FLEURS, ORNEMENTS POUR CHAPEAUX, GARNITURES JAIS, RUCHES, TULLES REHAUSSÉS BLONDES, &c. &c. Les facilités d'achat dont il jouit lui permettent de vendre ces marchandises aux prix de New York. 4 mars

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONAIRE, No 97, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 16 mars—1m

Jolie propriété à vendre.

Un bel îlet près des Casernes, compris entre les rues Casacalvo, Moreau, Hancock et Monroe— Ensemble avec les bâtisses, consistant en une jolie maison de maître, cuisine, chambres à domestiques, &c. &c. Cet îlet est vis à vis de l'église St. Maurice, et à un îlet des chars de la ville. Pour les conditions s'adresser sur les lieux, ou à E. F. MIOTON, No 47, rue Royale, entre Bienville et Douane. 16 mars

A louer.

UNE JOLIE MAISON de résidence, No 279, rue Royale, rangée des Architectes, s'adresser à E. F. MIOTON, No 47, rue Royale, entre Bienville et Douane.

Dissolution de Société.

LA société établie en cette ville entre M. GEO. GUTH et C. M. DE MONTROND est, d'un commun accord, dissoute depuis le 21 février 1865. Nouvelle Orléans, 15 février 1865. GEO. GUTH. C. M. DE MONTROND. 14 mars …

Avis aux consommateurs de coke. NOUVELLE REDUCTION DE PRIX.

LA Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans a réduit aujourd'hui le prix de coke … W. S. BROWN, Trésorier.

FARINE. FARINE. FARINE. 800 barils FARINE extra et FARINE superfine de différentes marques, à vendre par J. H. POLHAUS, rue Poydras, No 79.

PORC MESS. PORC MESS. 100 barils PORC MESS de choix à vendre par J. H. POLHAUS, rue Poydras, No 59.

LE Dr. C. BEARD, OCCULISTE, Est de retour à la Nouvelle Orléans et a repris l'exercice de sa profession. OFFICE, RUE CARONDELET, No 1, coin Canal, … Heures de consultation— De midi à trois heures …

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR, 201, rue de Chartres, Entre Ste-Anne et Dumaine.